

LE VOL BIVOUAC, C'EST POSSIBLE ET FACILE...

L'ARTICLE DE PIERRE BOUILLOUX (PMAG 127) A FAIT DES ÉMULES. TÉMOIN, CE PETIT RÉCIT TRÈS SYMPATHIQUE QUE NOUS ENVOIENT ARTHUR ET GUILLAUME BELLET...

Nous sommes quatre, Jean-Phi, Guillaume, Loïc et Arthur, tous de St-Hilaire et alentours, avec un seul objectif : se faire plaisir, une seule ambition : arriver là où nous arriverons.

Un peu auparavant, préparation du matériel avec check liste, courses pour la nourriture (lyophilisé, pâtes, barres céréales). Pour le bivouac, duvet, matelas autogonflant, couverture de survie pour s'isoler de l'humidité et du vent, une gamelle avec couverts, un réchaud pour deux, un t-shirt de rechange et hop, tout dans les sac-sellettes. Nos voiles : un biplace Magnum light pour Guillaume et Jean Phi, une Dune (pas light du tout !) pour Loïc et une Mantra2 light pour Arthur. Un secours light en ventral pour certains.

Petit point météo et l'aventure commence ! Manu nous conduit au départ de Passy Plaine-Joux. Une petite heure de marche et nous voilà au premier décollage, Varan. Ça tient et on prend facilement 200m au-dessus du déco, ce qui nous permet de traverser en direction de Croisse Bulet. Le biplace et Loïc se posent à Cordon et moi, plus



Au Cornet D'Arèches.

**“Le vol bivouac
c'est possible, il
suffit d'essayer.”**

chanceux, sur les alpages près du Planet. Je laisse divaguer mon esprit, enivré par le paysage et je remercie dame nature pour le thermique qu'elle vient de m'offrir. Les autres me rejoignent en stop puis à pied (nous faisons du stop car marcher sur le bitume n'est pas notre plaisir... Ce n'est pas la X-Alps !). Et nous montons tous ensemble à Croisse Bulet, face au Mont

Blanc omniprésent.

Là-haut, le vent d'Ouest est parfait et de jolis cumus nous ouvrent la route vers le Beaufortin. Nous voulions arriver au village de Beaufort mais nous posons avant, sur le haut des pistes de Megève... C'est le jeu ! Et c'est reparti pour marcher, avec pour objectif de trouver un coin sympa pour dormir. Petite toilette dans une rivière à Basse Combe puis, en cherchant un endroit pour la nuit, nous tombons sur un refuge de montagne flambant neuf, au Mont de Vorès, qui nous offre un panorama 360° de toute beauté. Le Mont Blanc nous régale d'un

spectacle digne des meilleurs feux d'artifices tant les couleurs chaudes des rayons du soleil couchant deviennent étincelantes en se reflétant sur ce dôme. Un bon gros dodo à la belle étoile sur la terrasse du chalet s'en suit.

2^E JOUR

Réveil agréable et ensoleillé avec un petit déjeuner 4 étoiles, le fameux muesli macéré dans le thé. Vous faites la même chose à la maison et personne n'ose y goûter ! Mais en montagne le rapport poids/énergie est imbattable. En prospectant le long de la

crête pour y improviser un décollage, nous croisons une ferme-gîte. L'occasion d'une petite halte pour acheter du beaufort et boire un petit café. Après maintes hésitations (nous avons un peu de mal à savoir quel est le meilleur endroit pour décoller) nous jetons notre dévolu sur la croix Clocher.

Les thermiques ne sont pas installés, une inversion bloque le passage : c'est la lutte pour rester en l'air et, vaincus, nous posons près de Beaufort. C'est reparti pour un peu de stop jusqu'au col du Pré. Comme en l'air c'est stable avec un peu de Nord, nous préférons marcher, le long

de la magnifique crête qui traverse cette partie du Beaufortin avec sur notre gauche le lac de Roseland et devant nous la fameuse Pierramenta. Après une bonne marche, nous devinons le Cormet d'Arrêches, où nous décidons de poser le bivouac, non pas à cause de la fatigue, mais pour profiter du vent de Nord qui jusqu'à présent nous empêchait de voler, et nous offre ici, comme s'il voulait récompenser nos efforts, les

pousserait à la faute (en essayant de rattraper coûte que coûte ses camarades). Deuxièmement, si un pilote atterrit avant tout le monde, les autres peuvent choisir soit de le rejoindre, soit de poser un peu plus loin, sur l'axe prévu initialement, et l'attendre. Revenons à notre vol sur les superbes faces Est de la vallée qui mène à Bourg-Saint-Maurice. Notre ténacité dans les bulles thermiques ne sera pas

vol avec le risque d'être bloqué et de devoir rebrousser chemin : il s'agit de monter à Cime Caron en télésiège. Dans l'autre option, le vol est plus aléatoire mais le parcours plus sauvage avec, en prime, un joli bivouac loin de l'univers béton et de l'ambiance station. Ca nous va ! Et c'était le bon choix. Il a suffi d'une demi heure pour se retrouver dans un endroit perdu au milieu d'immenses montagnes où même l'écho de la

tape fort. Le chemin du col de la Vallée étroite est constellé de petits lacs. Arrivés en haut, le vent est arrière, nous basculons donc de l'autre côté du col. Loïc décolle mais la masse d'air peu généreuse l'oblige à poser dans l'alpage car le fond de la vallée est très étroit et la forêt dense. Nous le suivons dans une grande glissade vers le bas. Loïc appelle son frère pour qu'il vienne nous chercher à Beaune, au-dessus de St Michel de Maurienne. Nous entamons notre dernière marche en admirant le paysage qui nous entoure, nous promettant de revenir bientôt.

BILAN

4 jours de vol bivouac, au total 82 km à vol d'oiseau dont 54 en parapente (en 5 vols), un vol wagga, du stop, quelques heures de marche, des rigolades, des moments inoubliables. Le vol bivouac c'est possible, il suffit d'essayer ! ■



conditions parfaites d'un magnifique soaring perdu au milieu des montagnes ! Le coucher de soleil met fin à notre séance de waggas et annonce le début de la tambouille. Quelques étirements pour ne pas avoir de courbatures demain. La soirée se finit bien, malgré la longue marche, avec un repas chaud dans le ventre et quelques ampoules pour certains.

3^E JOUR

Toujours autant de motivation, ce sera le bon jour, c'est sûr ! Une petite marche en direction du Crêt du Rey où nous trouvons un décollage juste en-dessous. Le biplace décolle en premier, puis Loïc et moi. Nous essayons de voler en groupe pour ne pas nous perdre. Pour cela plusieurs règles : tout d'abord, avant le vol nous déterminons un axe principal le long duquel on fixe plusieurs vaches potentielles qui seront des sortes de rendez-vous en cas d'égarement. Ensuite, en vol, seul celui qui est le plus bas décide d'avancer ou pas, les autres tentent de rester au-dessus de lui et de le suivre. Cette technique présente deux avantages : premièrement, cela évite de trop mettre la pression au pilote le plus bas, ce qui le

vraiment récompensée car nous ne gagnerons que les quelques kilomètres nous permettant de finir à l'atterro officiel de Macôt, au pied de la Plagne. Nous retrouvons la civilisation : ça fait drôle ! Nous faisons quelques courses et la recharge d'eau. L'école locale nous véhicule en direction de la Plagne où un télécabine nous monte en haut des pistes. Petit casse-croûte avant de décoller. Très vite, nous sommes à 3000m, et là tout le monde a la même pensée : "aujourd'hui, on fait des bornes!". Nous survolons le mont Jovet en direction des Ménuires. Arrivés dans la vallée, l'appui dynamique espéré n'est pas au rendez-vous, nous sommes contraints de poser à Planvillard où la brise forte rend le posé technique ! (D'ailleurs, cet atterrissage est à déconseiller, car truffé de lignes électriques). Nous tendons à nouveau le pouce et nous faisons conduire aux Ménuires. Là, c'est le choc. Plein de monde ! Nous voilà dans la foule, nous en profitons tout de même pour boire un coup, et réfléchir à la suite. Un moniteur du coin nous suggère deux options, la première orientée principalement sur le

station s'est tu. Un gardien de refuge nous offre une bière, ravi de croiser quatre farfelus. Le bivouac fut aussi une source de bonheur intense : imaginez-vous perdu au milieu de la montagne, avec au plafond la nuit étoilée, comme table de chevet, un lac de montagne endormi au creux des rochers, et comme matelas, une herbe bien épaisse...

4^E JOUR

Réveil en douceur, c'est le dernier jour, dommage ! Le soleil



RECETTES POUR UN VOL BIVOUAC SANS PRISE DE TÊTE

- Mettre le duvet déplié dans le dos du sac pour faire mousse bag en cas de besoin et ne pas avoir du matériel dur contre le dos.
 - Des pansements pour ampoules !
 - Une voile en dessous de son niveau, c'est plus facile à gérer.
 - Toujours choisir des décos et atterros faciles, sans danger, pour ne pas se rajouter du stress.
 - Privilégier la légèreté du matériel et des provisions.
 - Avoir un minimum d'entraînement physique.
 - Faire dans la simplicité avec des objectifs faciles à atteindre.
 - Savoir modifier ses projets et ses ambitions en cours de route.
 - Et surtout, se faire plaisir avant tout !
- Ca ne coûte pas cher (70€ par personne pour 4 jours, voiture pour le trajet aller et retour compris).

Leçons à retenir pour le prochain vol bivouac

- Ne pas partir quand c'est la pleine lune (énervant de dormir avec cette lumière !).
- Garder le même esprit "potes"